

Après Twitter, les comptes piratés arrivent sur LinkedIn

Un chercheur en sécurité vient de découvrir que de **faux profils de célébrités** étaient utilisés sur la populaire plate-forme de réseaux sociaux à vocation professionnelle **LinkedIn**. Les vrais-faux comptes de stars tels que Beyoncé, Victoria Beckham, Christina Ricci, Kirsten Dunst ou encore Salma Hayek se sont vus apposés des **liens pointant vers des codes malveillants**.

Cet expert appelé **Ivan Macalinta** a posté sa découverte sur le [blog](#) de l'éditeur de sécurité Trend Micro. Il précise alors qu'il compte poursuivre ses investigations sur ces liens postés sur les profils des « people ». En effet, la plupart des liens visibles sur [LinkedIn](#) renvoyaient vers du soi-disant **contenu pornographique** cachant bien évidemment des **malwares**.

L'éditeur **Sophos** admet même avoir trouvé bien d'autres faux comptes de célébrités ainsi que la nature du malware qui sévit sur le site de réseaux professionnel. Le cheval de Troie appelé **Decdec-A**, utiliserait un **code malveillant sous JavaScript**. A priori, les pirates utiliseraient le système de LinkedIn pour faire pointer des liens vers leur propres sites Web. Ils bénéficient alors d'un meilleur classement dans les moteurs de recherches comme Google.

Toujours est-il que pour le moment, les positions des prévisionnistes tiennent bon. Après [Facebook](#) atteint par un virus, fin [2008](#), ce sont les sites de réseaux sociaux qui sont la meilleure cible d'attaques en ce début d'année.

Pour le cas de [Twitter](#), son fondateur **Biz Stone** expliquait sa position : « *Ces comptes ont été détournés par un individu qui a piraté des **outils utilisés par notre équipe technique**. Nous estimons qu'il s'agit là d'une très grave faille de sécurité. C'est pourquoi nous avons entrepris de **mettre ces supports hors ligne**. Nous les remettrons sur pied une fois que nous serons certains qu'ils sont sains et sécurisés* » .

Une méthode en attendant mieux. Mais il faudra que les développeurs des sites de réseaux sociaux trouvent rapidement la **parade aux attaques de pirates**. De plus en plus nombreuses, promet-on.